



Kurdistan Irakien

Souk d'Erbil.

سوق أربيل.

Nouvelle destination du tourisme culturel

Geoff Hann

Kurdistan d'Irak ou Kurdistan irakien ou Kurdistan tout court - peu importe l'appellation - chacune est une déclaration politique formulée en termes historiques et géographiques, et visant l'influence et l'autonomie. Dans cette région, il n'est pas facile de se détacher de la politique, tant dans le passé qu'au présent: l'histoire récente de répression et de violence est trop vivace pour être ignorée par tout visiteur. Les touristes doivent être sensibles à la souffrance des Kurdes et se comporter de façon avisée: dans la région beaucoup de gens sont rongés par une montagne de chagrin.

J'ai visité Mossoul, Arbil et de nombreuses régions d'Irak, mais comme visiteur pour la première fois à cette région, avec mission de faire des recherches sur les possibilités d'y développer le tourisme, j'étais un peu incertain au sujet des résultats. Sous le régime de Saddam, il n'y avait pas d'encouragements à explorer cette région dans son intégralité.

La région a une histoire fascinante bien qu'obscur dans les études modernes. Certains affirment que cette région est le berceau de la civilisation. Elle est mentionnée dans la littérature ancienne. Cependant, elle était aux extrémités de l'Empire ottoman dans les temps modernes et par conséquent un

refuge pour beaucoup de Turcs dissidents et une région de conflits tribaux entre seigneurs de guerre locaux et sur la frontière de l'empire. Après la dislocation de l'Empire ottoman, le Kurdistan est devenu une partie de l'Irak moderne ; mais il était encore contrôlé par les tribus. Sous le régime de Saddam, les aspirations kurdes ont été réprimées sans pitié et la région a été utilisée comme une station d'estivage et de relaxation. Son emplacement stratégique sur les frontières de Syrie, de Turquie et d'Iran continue à adoucir la politique du gouvernement provisoire ou province de Kurdistan ; le pétrole ayant attisé les convoitises.

Donc, que s'est-il passé quand nous avons voulu visiter cette région séductrice, décrite par quelques-uns comme la 'Suisse du Moyen-Orient ' et comment le tourisme peut-il y prospérer?

La route vers le Kurdistan

Le plus fréquemment l'itinéraire d'usage est d'aller par avion à Diyarbakir, à l'est de la Turquie, une ville à prédominance ethnique kurde, et voyager par route. C'est un itinéraire favorisé par l'abondance de moyens de transport internationaux et qui son relativement bon marchés.

Le voyage jusqu'au Kurdistan irakien dure ➤



Les montagnes de l'est.

الجبال الشرقية.

habituellement six heures environ: c'est un itinéraire agréable, panoramique avec des champs agricoles et en toile de fond des montagnes enneigées.

D'autres itinéraires possibles. Par route de l'Iran et de Syrie à travers Qamishli, proche de l'Irak ; mais cette frontière est souvent fermée. L'itinéraire le plus facile et le plus populaire, devrait être celui de voyager par route à partir de Bagdad – après y être arrivé par avion – mais avec ses nombreux points de contrôles, il est plein de risques. Il n'est pas recommandable pour les touristes.

Plusieurs moyens de transport sont disponibles sur l'itinéraire turc. Après avoir atteint le Kurdistan irakien, on ressent une remarquable atmosphère de décontraction. A quinze kilomètres au sud, se trouve la ville frontalière la plus proche, Zahku. Le plus grand parking du monde pour les camions peut être trouvé entre Zahku et la frontière, car c'est l'itinéraire principal du pétrole vers la Turquie. Une file de cinq kilomètres de pétroliers sur la route n'est pas exceptionnelle.

Il nous a fallu quelque temps pour comprendre la géographie moderne. Zahku, Dohuk et Mossoul sont sur l'autoroute majeure menant à

Bagdad. Mais, pratiquement à l'est des deux premières villes, et à l'ouest de Mossoul, la distinction est presque invisible entre l'Irak et la région Kurde semi autonome, où des points de contrôle sont dressés avec la police irakienne, l'armée irakienne, les peshmergas (milices kurdes) et la police kurde. Cette frontière invisible s'étend au sud-est vers à Sulaymaniyah. Toute la partie à l'est de cette ligne invisible est considérée comme faisant partie de la Province kurde qui est elle-même encadrée à l'est par les chaînes de montagnes d'Iran. Les points de contrôle sont trop nombreux. Un grand réseau routier est construit dans cette zone d'est: cela veut dire qu'il n'est pas nécessaire d'utiliser le système autoroutier irakien.

Dohuk

Une promenade d'une heure de Zahku vous mène à Dohuk, une ville propre et à forte densité articulée autour d'un marché énorme aux rues étroites. Il y a beaucoup d'hôtels et de restaurants à la portée de la plupart des bourses. Avec l'Hôtel Sulav propre, moderne on a fait le meilleur choix. De nouveaux hôtels sont en construction ; preuve de détermination

et d'optimisme au sujet de cette ville. Les hôtels ont été construits à l'origine pour accueillir les touristes de Bagdad et du sud de l'Irak, surtout que les Irakiens ont toujours tenu à fuir la chaleur de l'été du sud. Il est évident que si l'on subit 40 degrés ou plus dans une ville comme Bagdad pendant l'été, le nord, avec ses montagnes fraîches, son eau et sa verdure, serait irrésistiblement attirant.

En tant que tour-opérateur, je peux dire qu'un futur radieux est prévisible pour le tourisme en Irak, après sa stabilisation. J'ai été attristé d'apprendre que les enfants et étudiants étaient encouragés à se concentrer sur les langues anglaise et kurde et à ignorer l'arabe. J'espère qu'il s'agit seulement d'une phase temporaire, car la plupart des visiteurs viendront toujours des pays arabes voisins du sud et de l'ouest. Le tourisme International viendra indubitablement, mais seulement à un niveau limité.

A l'est de la ville, on trouve les collines recouvertes de forêts denses. C'est la région du pique-nique d'une beauté exceptionnelle: fraîcheur en été et possibilités pour les sports d'hiver. Mai, est la période idéale pour la visiter, les jours y sont chauds et les nuits fraîches. ➤



Les montagnes de l'est.

الجبال الشرقية.



Kurdistan.

کردستان.

Arbil

La région kurde a deux régions administratives: Arbil et Sulamanyah qui sont les plus grandes villes. Le voyage de Dohuk à Arbil dure approximativement 2 à 3 heures, car on doit malheureusement faire un détour par les routes autour de Mossoul, passer par les points de contrôle, en allant à l'est par Ain Sifni, Badraish et traverser la rivière Zab à Kalat. Une fois dépassées les collines du sud-est de Dohuk, la route traverse des plaines vertes aux terres

agricoles fertiles, avec de nombreux vestiges – un espace intéressant pour les archéologues. Après Badraish, les routes sont dangereuses et les conducteurs locaux roulent à de très grandes vitesses. La nuit, il faut éviter à tout prix d'y conduire. Quelque temps après, paraissent des collines au sol pauvre et à la végétation rugueuse. Alors, je me rendis compte que ce terrain correspond à la description des historiens grecs au sujet de la bataille de Gaugamela (Arbela)(331 av.J.C), quand

Alexander a battu le Roi persan Darius et a conquis son empire. Les Grecs sont allés à Arbil, en traversant probablement la rivière, comme j'étais sur le point de le faire à Kalat.

Arbil (Hewler dans Kurde) est une ville très ancienne, dominée en son centre par le grand monticule. C'est probablement le site d'une des plus vieilles villes habitées du monde, qui était déjà en déclin lorsque Alexander y était arrivé. Un jour, une expédition archéologique étendue entreprendra une exploration consciencieuse de cette région. Actuellement, les rues de la citadelle sont remplies de réfugiés irakiens pauvrement logés. J'espère que finalement cette grande citadelle sera désignée comme site du patrimoine de l'humanité.

Arbil, la moderne, grandit rapidement. Des routes et des bâtiments sont en construction avec des techniques de haut niveau. Les hôtels, tels le nouveau Sheraton, sont tout en verre et respectent les normes de sécurité. Un des hôtels les plus occupés, confortable et moderne, situé au centre, l' Hôtel Tour d'Arbil, est idéal pour les touristes.

Au pied de la citadelle, on trouve le souk populaire justement célèbre, aux rues latérales bondées, où tout peut être acheté ou vendu.

La ville a un musée excellent et j'étais très content de voir le célèbre Minaret Chola, de l'époque Timirudienne, encore debout, bien qu'il a besoin de restauration. Deux semaines plus tard, j'ai été à Srinagar dans le Cachemire, où j'ai été surpris de voir le même détail de la brique et du décor de petits carreaux sur une tombe merveilleuse.

Les gens sont amicaux, extraordinairement polis envers les étrangers. Mais, si l'on veut connaître vraiment la ville, on doit le faire à travers la marche. La non connaissance de la langue kurde est un inconvénient, bien que beaucoup de gens parlent l'anglais et à contrecœur l'arabe. Fortuitement, j'ai rencontré à Arbil des Yezidi, des Turkmènes, et des Kurdes résidents en Europe. On a bu de nombreux verres de thé et je n'ai jamais été autorisé à payer.

Mossoul est située à 80-90 kms d'Arbil. Si ces deux villes sont regroupées avec les anciens centres Ninive et Nimroud, elles formeraient un centre d'attractions très intéressant pour les touristes internationaux.

L'Aéroport d'Arbil attend impatiemment les services internationaux promis. Des appels ➤



Kurdistan.

کريستان.



Quand nous sommes entrés dans la ville, et avons traversé le dernier contrôle, encore dans la partie kurde de ville, mon conducteur m'a dit que la sagesse est ce qu'il y a de meilleure dans le courage et nous avons traversé les quartiers pauvres de réfugiés kurdes vers Sulamaniyah. Je n'avais pas eu la possibilité de discuter là, étant donné les opérations de meurtres qui s'y étaient produites récemment.

pour l'activation de cette opération s'élèvent maintenant de Londres et du Kurdistan. Il y a une ligne Londres-Bagdad- Arbil assurée par la compagnie aérienne irakienne.

Kirkuk

En dépit des avertissements, j'ai été déterminé à visiter Kirkuk, ville divisée à cause du pétrole. Je suis parti avec un conducteur Turkmène, vers le sud en direction de Kirkuk et de Sulamaniyah en prenant l'autoroute de Bagdad. Il y a de nombreux points de contrôle comprenant différentes forces. Non loin de Kirkuk, s'étend la route le long d'une chaîne de collines ; et il est étonnant de constater qu'à

chaque demi kilomètre ou moins il y a une construction militaire, délabrée, abandonnée, et perchée au sommet d'une colline. Ces maisons ont été construites par Saddam Hussein pour protéger les champs pétrolifères et contrôler le peuple kurde, mais à quel coût?

Mes projets dans Kirkuk sont venus de rien. Je n'ai pas encore visité la tombe du Prophète Daniel. Quand nous sommes entrés dans la ville, et avons traversé le dernier contrôle, encore dans la partie kurde de ville, mon conducteur m'a dit que la sagesse est ce qu'il y a de meilleure dans le courage et nous avons traversé les quartiers pauvres de réfugiés kurdes vers Sulamaniyah. Je n'avais pas eu la

possibilité de discuter là, étant donné les opérations de meurtres qui s'y étaient produites récemment.

Sulamaniyah

L'autoroute à Sulamaniyah est nouvelle et rapide. Elle traverse des collines vertes avec pour arrière fond des chaînes de montagnes de l'est. Une des premières colonies connue de l'humanité, Jarmo, est sur cette route. La ville est presque installée dans un bol entouré de collines : elle est jolie et moderne, avec de bons hôtels. La population semble prospère et bien habillée. Mon conducteur a souligné que c'est "Le Paris du Kurdistan". ➔



As Sulaymaniyah.

السليمانية.

concerné l'arrière nord du pays, le long des chaînes de montagnes de l'est. C'est ce qui fait la célébrité du Kurdistan: ses villages de montagne, ses cascades, les ruissellements à travers ses montagnes et ses paysages superbes. On m'a donné beaucoup de conseils, je me suis approvisionné en cartes, et j'ai déterminé les villes. Les cartes modernes de cette région sont assez pauvres et ne comportent pas les nouvelles routes construites récemment. En un temps record, un conducteur arabo-kurde, m'a emmené pour une heure à la ville de Dokan. C'est là où les gens viennent se délasser, font un voyage de noces, ou vont juste pour le week-end près de la rivière ou dans les chalets. Il y a encore une intense activité de construction de bâtiments. Résider ici, paraît trop cher pour le niveau des Kurdes.

Rawanduz

Bien que parti très tôt le matin, il était apparent que mon itinéraire le long des montagnes du nord vers Dohuk allait durer au moins 20 heures de conduite. Donc les choix ont été faits et Rawanduz, devait être l'objectif premier - une ville qui se trouve près de la route principale d'Iran. Le décor et les magnifiques et célèbres cavernes préhistoriques abondent dans cette région. Beaucoup de bâtiments et de villages sont relativement nouveaux, car cette région a

connu une destruction à grande échelle dans plusieurs conflits pendant les 30 années passées.

Malheureusement, il n'y a pas beaucoup d'aires de repos pour les touristes dans cette région. Nous n'avions pas de temps pour aller au nord-est.

Retour

De retour à Dohuk par Aqrah, j'étais conscient que je n'avais touché que quelques-unes des possibilités du tourisme de cette région. Celle-ci est encore sous-développée pour le tourisme moderne, international. La langue est difficile, bien que l'anglais soit parlé largement dans les villes. Il y a une multitude de points de contrôle et partout, bâtiments, hôtels... etc, sont gardés. Étrangement cela rassure, une fois qu'on y soit habitué.

Il est regrettable que des villes comme Mossoul et Kirkuk jusqu'à Bagdad ne peuvent pas faire partie d'un itinéraire touristique

que quand on veut visiter cette région. Mais l'hospitalité absolue y est accablante, le décor de montagne de l'est étonnant et le mélange de cultures ethniques très stimulant et intéressant. Il y a beaucoup de sites archéologiques, Assyrien et Sumérien aussi bien que préhistoriques ; cela peut être ajouté à un circuit touristique. La détermination à compter sur soi, de la part de la population locale, est ➤

La grande zone du marché avec ses rues et les mosquées modernes dominent la ville. Les rues sont remarquablement propres, les magasins du téléphone mobiles abondent, et les véhicules 4x4 très modernes sont très communs. Il y a une grande masse d'argent à Sulamanyah, ainsi que de nombreuses constructions modernes en chantier. La ville paraît illuminée avec la lumière du soleil. La sécurité y est très sûre et elle est un centre idéal pour explorer les montagnes et les lacs.

Dokan

La dernière phase de cette exploration kurde a



As Sulaymaniyah.

admirable. Dans son ensemble la région est très propre et s'inscrit dans la perspective d'un devenir moderne, particulièrement dans les villes. Beaucoup de Kurdes reviennent à leur patrie, avec leurs compétences et leurs fonds. Les hôtels sont en construction suivant un rythme soutenu.

Le tourisme est un dilemme pour le Kurdistan irakien. Le tourisme International est une bête inconstante: il apporte la reconnaissance internationale et les ressources financières, mais exige de grandes sommes pour l'infrastructure. Et il n'a aucune loyauté: les touristes peuvent passer à une autre

destination sans prévenir. Le tourisme domestique peut fournir de l'emploi et le développement stable. Il est possible d'exploiter les deux, le marché local et le marché international, mais cela a besoin d'organisation prudente et de planification rigoureuse.

La compagnie de Développement de Kurdistan-KDC (www.kurdistancorporation.com) peut fournir de précieuses informations aux touristes éventuels et aux investisseurs potentiels au sujet de la région, y compris les cartes des principales villes. Le KDC organise aussi une délégation britannique à



أربيل.
Erbil.

l'Exposition interprofessionnelle DBX KURDISTAN, 15-18 septembre à Arbil, Kurdistan. ■

Nous ne pouvons que souhaiter du bien pour la région.